



NUMÉRO 100

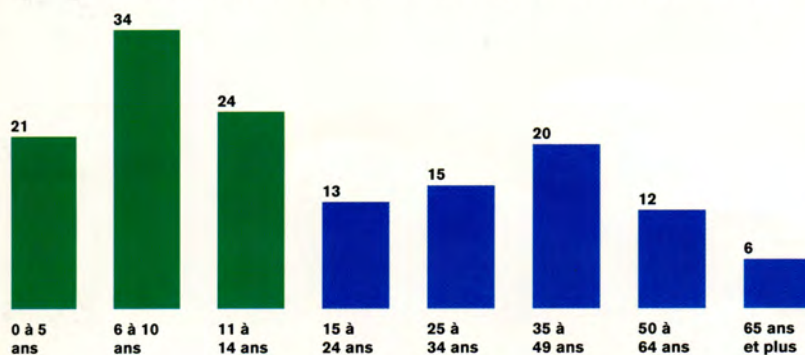
SEPTEMBRE 1993

La fréquentation et l'image du cirque

Ce centième numéro de Développement Culturel présente les principaux enseignements d'une étude sur les mobiles et les modalités de la fréquentation du cirque en France, conduite en 1992, à la demande de l'Association Nationale pour le Développement des Arts du Cirque et de la Direction du Théâtre et des Spectacles du Ministère de la Culture et de la Francophonie. Cette étude ne constitue qu'un volet d'un programme d'études plus vaste consacré aux arts du cirque, dont le Département des Études et de la Prospective publiera prochainement les résultats.

1. Taux de fréquentation du cirque selon l'âge

Sur 100 personnes de chaque classe d'âge sont allées au cirque au cours des 12 derniers mois...



source : Département des Études et de la Prospective

* Il s'agit en réalité des personnes de toutes nationalités qui résident en France métropolitaine, Corse non comprise. Le conditionnel "seraient" rappelle que cette estimation des taux de fréquentation est basée sur la déclaration des personnes interrogées lors d'enquêtes par sondage. Pour faciliter la lecture, nous désignerons par "Français" les personnes interrogées, par "adultes" les personnes âgées de 15 ans et plus et nous emploierons parfois l'indicatif de préférence au conditionnel. Ainsi écrirons-nous "14% des Français adultes vont au cirque" au lieu de "14% des personnes interrogées résidant en France métropolitaine, âgées de quinze ans et plus déclarent être allées ou seraient allées au cirque". On trouvera page 8 une présentation méthodologique de l'étude.

10 millions de spectateurs

16% des Français, soit près de 10 millions de personnes, seraient allés au cirque au moins une fois en 1992*.

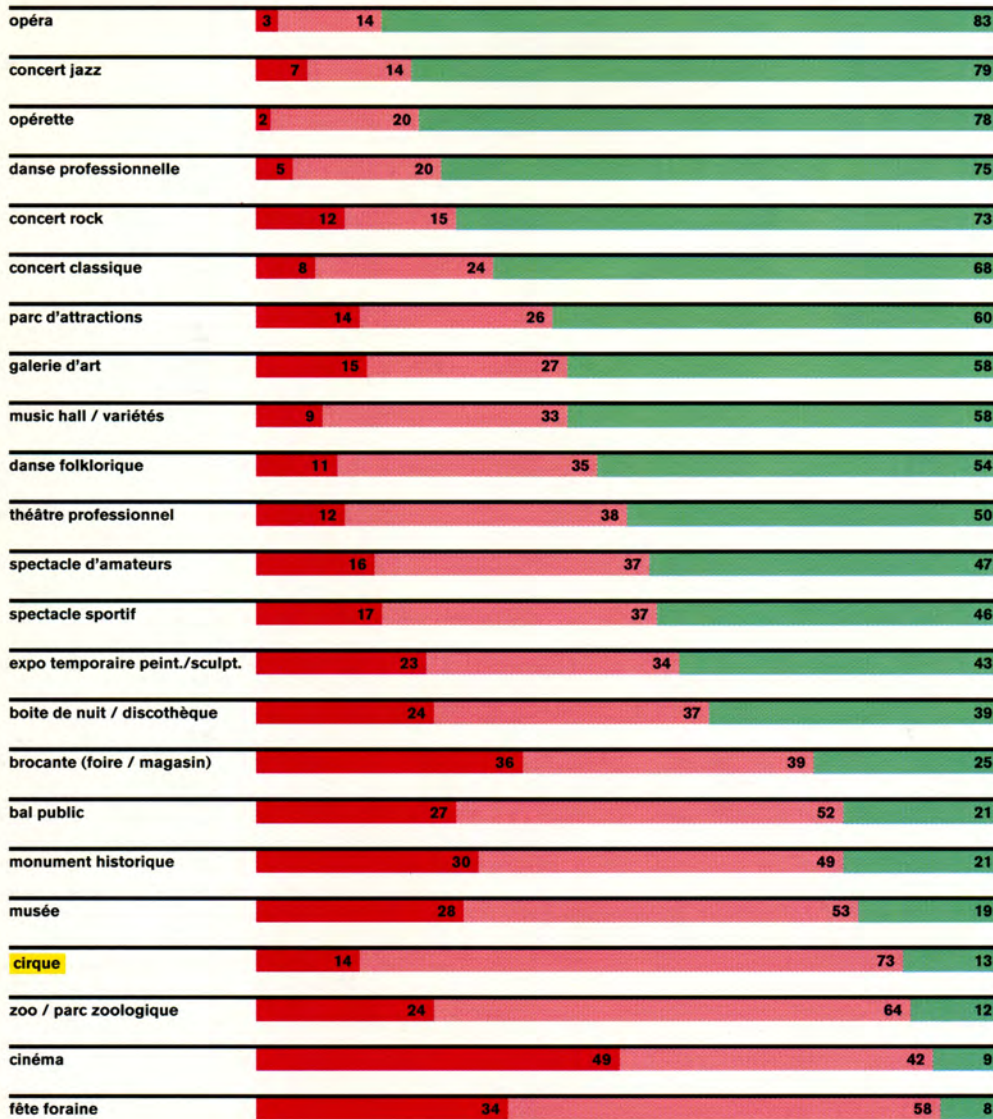
Ce taux moyen recouvre en fait une forte disparité selon l'âge : 26% des Français de moins de 15 ans, soit 3,5 millions, seraient allés au cirque au cours des douze derniers mois, contre "seulement" 14% des personnes âgées de 15 ans et plus soit 6,2 millions (**Graphique 1**).

Il varie aussi légèrement en fonction de la taille de l'agglomération de résidence, du sexe, du niveau d'instruction, de la catégorie socio-professionnelle et du revenu des personnes (ces trois dernières variables étant au demeurant corrélées entre elles). La fréquentation du cirque est ainsi plus répandue parmi les femmes, les catégories

2. Les sorties culturelles des Français

Sur 100 Français âgés de 15 ans et plus déclarent avoir fréquenté...

■ au cours des 12 derniers mois ■ déjà mais non au cours des 12 derniers mois ■ jamais

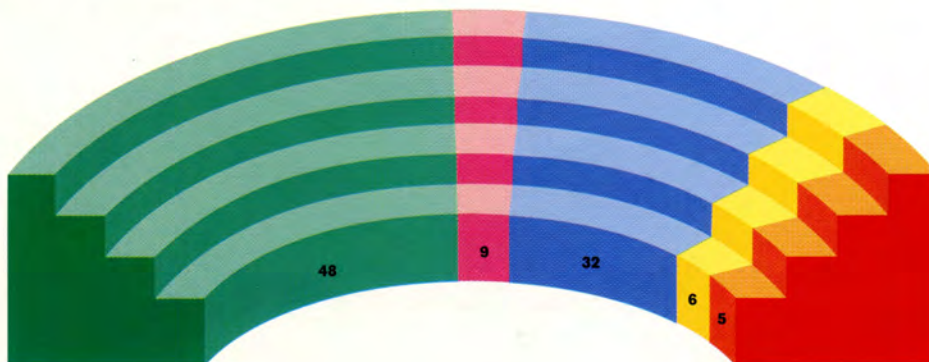


source : Département des Études et de la Prospective

3. Structure d'âge du public du cirque

Sur 100 spectateurs des 12 derniers mois, ont...

■ moins de 15 ans ■ de 15 à 24 ans ■ de 25 à 44 ans ■ de 45 à 59 ans ■ 60 ans et plus



source : Département des Études et de la Prospective

sociales les plus aisées et en région parisienne. Mais ces variations mineures ne désignent nullement la fréquentation du cirque comme l'apanage d'un groupe social particulier.

Par ailleurs, 87% des Français adultes sont déjà allés au cirque au moins une fois dans leur vie.

Ce chiffre place la sortie au cirque parmi les quatre activités de loisir les plus massivement pratiquées en France, les trois autres étant la fréquentation des zoos, celle des fêtes foraines et celle du cinéma.

C'est aussi le spectacle vivant qui attire le plus de personnes (Graphique 2).

Une sortie exceptionnelle

Cela dit, pour la grande majorité de la population, **la sortie au cirque demeure un loisir exceptionnel**. 88% des personnes qui déclarent être allées au cirque au cours des douze derniers mois n'y sont allées qu'une fois.

Cependant, comme toute pratique, le cirque a ses "fous" : 2% des Français, soit un million de personnes, seraient allés au cirque au moins deux fois au cours des douze derniers mois et 0,5% au moins trois fois ; nous sommes loin des millions de cinéphiles ou d'amateurs de spectacles sportifs qui s'adonnent à leur passion au moins une fois par mois, mais la "circophilie", voire la "circomanie" touche quand même quelques centaines de milliers de personnes.

Un public hétérogène

Lorsque l'on examine la composition sociodémographique d'un "chapiteau moyen", on constate qu'elle épouse dans ses grandes lignes celle de la population française. La seule véritable distorsion concerne l'âge. Ainsi **les spectateurs de moins de 15 ans représentent-ils 48% du public** alors que la population française ne compte que 24% de moins de 15 ans (**Graphique 3**).

Sont toutefois légèrement sur-représentées au sein du public du cirque

4. Notoriété, fréquentation et attrait de quelques enseignes

Sur 100 personnes de chaque groupe déclarent...

■ ensemble des Français
■ public des cirques "modernes" (5 dernières années)

	connaître de nom		avoir déjà vu		avoir envie de voir	
	-	-	39	25	-	-
cirques de village						
<i>Puits aux Images</i>	1	18	ε	4	-	2
<i>Gosh</i>	1	21	ε	6	ε	15
<i>Volière Dromesco</i>	1	13	ε	4	ε	18
<i>Cirque du Dr. Paradi</i>	2	6	ε	1	ε	1
<i>Nouveaux Nez</i>	3	25	1	11	1	14
<i>Cie de Barbarie</i>	3	6	ε	1	ε	1
<i>Cie Malabar</i>	3	9	1	3	ε	2
<i>Cie Foraine</i>	5	13	1	6	ε	-
<i>Métropole</i>	5	6	ε	-	ε	1
<i>Knïe</i>	5	17	1	4	ε	3
<i>Plume</i>	8	★	1	★	2	★
<i>Diana Moreno-Bormann</i>	9	24	1	1	2	1
<i>Cirque du Soleil</i>	10	41	1	10	3	13
<i>Déclic Circus</i>	12	11	2	5	ε	1
<i>Cirque Baroque</i>	12	★	1	★	ε	★
<i>Cie des Saltimbanques</i>	13	11	1	2	ε	-
<i>Patoche</i>	13	14	1	1	ε	2
<i>Archaos</i>	13	56	1	14	7	29
<i>Pauwels</i>	14	26	1	3	ε	1
<i>Zingaro</i>	18	★	2	★	4	★
<i>Cirque de Paris</i>	38	46	5	7	7	6
<i>Medrano</i>	43	57	12	13	3	3
<i>Arllette Gruss</i>	44	64	6	8	2	4
<i>Barnum</i>	50	67	7	7	8	5
<i>Festival de Monte Carlo</i>	59	57	2	1	23	12
<i>Alexis Gruss</i>	60	86	15	25	10	7
<i>Fratellini</i>	64	86	11	16	6	5
<i>Zavatta fils</i>	67	77	14	12	5	2
<i>Amar</i>	70	70	37	23	9	2
<i>Cirque de Pékin</i>	71	95	4	11	38	42
<i>Cirque d'Hiver-Bouglione</i>	77	91	34	34	14	2
<i>Alexandre Bouglione</i>	79	85	32	26	14	5
<i>Cirque de Moscou</i>	84	97	10	19	48	34
<i>Achille Zavatta</i>	88	89	39	29	19	2
<i>Pinder</i>	91	90	84	43	28	6

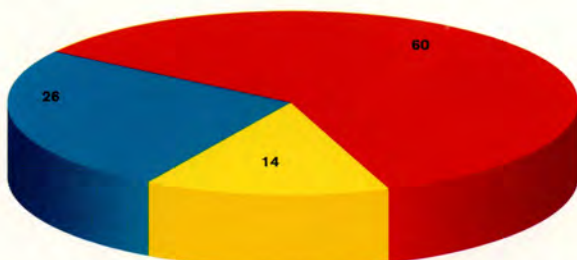
★ Une partie des spectateurs des enseignes modernes ayant été rencontrés à la sortie des spectacles du Cirque Baroque, du Cirque Plume et de Zingaro, la prise en compte de leurs réponses aux questions relatives à la connaissance et à la fréquentation de ces cirques fausserait les résultats.

source : Département des Études et de la Prospective

5. Les parts de marché du cirque

Sur 100 sorties au cirque au cours des 12 derniers mois, ont bénéficié aux...

■ cirques "traditionnels" ■ cirques de village ■ cirques "modernes"



source : Département des Études et de la Prospective

les femmes (52%), les catégories "cadres supérieurs et professions intellectuelles supérieures" (9% contre 5% dans la population française), "professions intermédiaires, cadres moyens" (17% contre 11%) et "employés" (22% contre 16%).

Par ailleurs, le cirque, art du voyage s'il en est, trouve son public sur tout le territoire national : 10% dans le nord de la France, 12% dans l'ouest, 11% dans le pourtour méditerranéen, 9% dans le sud-ouest, 8% dans le sud-est, 6% dans l'est, 8% dans le bassin parisien hors Ile-de-France. Cependant la région parisienne qui concentre 19% de la population française apporte au cirque 28% de ses spectateurs.

La composition du public du cirque est donc conforme, à ces variations près, à la structure sociodémographique en France.

Ce fait est très remarquable car si les publics du théâtre et de l'opéra sont d'abord citadins et "cols blancs", ceux de la danse, féminins et ceux du cinéma, jeunes, le public du cirque se signale, lui, par son hétérogénéité sociale. Le cirque est, de ce point de vue, **le spectacle populaire par excellence**.

Les Français vont voir "du cirque" plutôt que tel ou tel spectacle de cirque, alors qu'ils vont au cinéma voir tel film en particulier ou au théâtre voir des pièces précises dont ils ont entendu parler. Cette autre caractéristique fondamentale de la fréquentation du cirque, à savoir que la désignation générique ("du cirque") l'emporte sur les marques particulières (les "enseignes" comme *Pinder*, *Bouglione*, etc.) et sur les produits (les spectacles), explique largement que les Français n'aillent pas au cirque très souvent.

Grands et petits cirques : une distinction toujours vivace

Le **tableau 4** montre que les Français connaissent très bien les noms des chapiteaux les plus importants et des familles les plus anciennes, mais aussi qu'il existe un écart

significatif entre la notoriété des enseignes, leur fréquentation réelle et la fréquentation désirée. On va voir le petit cirque qui se produit au village ou près des plages, et dont on oublie vite le nom, tout en rêvant de pouvoir assister un jour à du "grand cirque".

Certains taux de fréquentation du tableau 4 (seconde colonne) sont probablement surévalués : les spectateurs ne confondent-ils pas le *Cirque de Paris*, implanté à Nanterre, avec le *Cirque d'hiver*, ou encore *Zavatta fils* avec *Achille Zavatta* ? Il reste qu'avec 64% de fréquentation (25 millions de Français ayant déjà fréquenté ce cirque au moins une fois dans leur vie)

Pinder apparaît comme l'égal d'un monument national. On note l'importance des petits cirques de village, qui sont ensemble au deuxième rang derrière *Pinder*.

On observe enfin (troisième colonne du tableau 4) que les enseignes les plus familières, comme *Pinder*, *Zavatta* ou *Bouglione*, sont loin d'être les plus désirées. Est-ce l'exotisme ou bien la réputation de qualité qui fait autant rêver aux cirques de *Pékin*, de *Moscou* ou au *festival de Monte Carlo* ?

"Cirque traditionnel" : une appellation récente

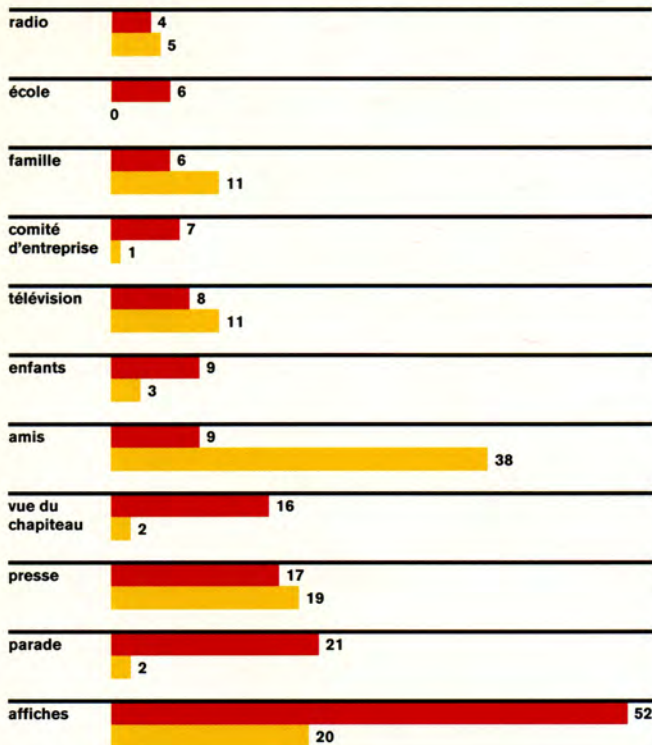
L'offre de spectacles de cirque est aujourd'hui beaucoup plus diverse qu'elle ne l'était il y a dix ans : des cirques nouveaux sont apparus, qui ont rompu d'une façon ou d'une autre avec la tradition, par exemple en ne montrant plus de numéros d'animaux, en liant les numéros par un fil thématique ou narratif, en introduisant dans les spectacles des éléments inhabituels (des motos, de la danse du ventre, du rock, des décors...). **La part de marché de ces cirques*, qu'on désignera par commodité comme "modernes", s'établit à 14% du public total du cirque, soit une clientèle de 1,3 million de personnes par an (Graphique 5).**

* Les cirques que nous avons considérés comme "modernes" sont signalés en italique dans le tableau 4.

6. Les sources d'information du public

Sur 100 personnes de chaque groupe, déclarent avoir été informés du passage du cirque par le moyen suivant :

■ public des cirques "traditionnels" (5 dernières années)
■ public des cirques "modernes" (5 dernières années)



source : Département des Etudes et de la Prospective

Cette clientèle est beaucoup plus citadine, plus parisienne, plus diplômée et plus jeune que celle du cirque "traditionnel". Elle s'en démarque aussi par ses habitudes de fréquentation et par ses goûts. Il semble qu'il y ait donc *au moins* deux logiques sociales de la fréquentation du cirque ou, si l'on veut, deux publics.

Mais il est également intéressant de rappeler que le mot "cirque" a raison de la distinction. Même si pour bon nombre de "circassiens" (pro-

fessionnels du cirque et spectateurs) le cirque "moderne" usurpe l'appellation de cirque, il n'en reste pas moins que le public du cirque moderne désigne bien comme *de cirque* les spectacles qu'il va voir. Bien plus il n'hésite pas à appeler *cirque* des formes de spectacle que leurs auteurs répugnent à classer ou à voir classer ainsi, comme le *théâtre équestre de Zingaro*.

Une piste circulaire, des chevaux, serait-ce suffisant pour "faire cirque" ?

Au moins deux millions de "téléspectateurs de cirque"

25% des Français étant déjà allés au cirque dans leur vie déclarent regarder régulièrement (et 44% d'entre eux *de temps en temps*) des émissions télévisées présentant des spectacles de cirque. Les émissions du dimanche soir diffusées par France 3 entre le 1^{er} septembre 1992 et le 25 avril 1993 ont été regardées par 8% des "Français" âgés de 4 ans et plus, soit en

moyenne 4,1 millions de personnes chaque semaine (et par 14% des téléspectateurs du dimanche soir), le plus faible score d'audience ayant été obtenu par une émission consacrée au cirque *Archaios* (3,5% des "Français", soit 1,8 million de personnes) et le plus élevé par l'émission du 3 janvier 1993 sur le cirque de *Moscou* (9,6%, soit 4,9 millions).

La sortie au cirque

Le cirque, qu'il soit traditionnel ou moderne, est un **loisir de proximité**, à la différence des spectacles rares comme la danse ou l'opéra pour lesquels on se déplace parfois fort loin ; sur 100 spectateurs des 5 dernières années, 47 ont vu le dernier spectacle de cirque auquel ils ont assisté dans leur commune, 23 dans une commune proche, 17 dans une commune éloignée et 10 à l'occasion d'un déplacement : c'est le cirque qui vient aux gens plus qu'ils ne viennent à lui.

La fréquentation du cirque traditionnel est très saisonnière : elle s'effectue d'abord dans les périodes de vacances et les fêtes de fin d'année (79% des sorties). C'est l'inverse pour le cirque moderne qui attire sa clientèle en dehors de ces périodes (71% *hors* vacances et fêtes).

La fréquentation du cirque traditionnel est une sortie essentielle impliquant des groupes numériquement importants : 4 personnes et plus dans 60% des cas. La fréquentation des cirques modernes est également collective mais moins familiale : 38% de leurs spectateurs sont certes allés avec leurs enfants voir le dernier spectacle de cirque auquel ils ont assisté (51% dans le cas du cirque traditionnel), mais 51% sont sortis avec des amis (28% seulement pour le cirque traditionnel).

Le média du cirque est par excellence l'affiche, ce qui le distingue encore une fois des autres spectacles (comme le cinéma ou le théâtre) qui se font surtout connaître de bouche à oreille ou par voie de presse (**Graphique 6**).

L'influence qu'exercent la parade et la vue du chapiteau rappelle que l'arrivée d'un cirque est aussi un événement urbain qui secoue les habitudes. On remarque néanmoins que les spectateurs du cirque moderne ne sont guère sensibles aux modes d'information traditionnels du cirque.

Une forte demande potentielle

En 1973, 11% des Français âgés de 15 ans et plus disaient être allés au cirque au moins une fois dans l'année. Ce taux de fréquentation annuel s'établissait à 10% en 1981 et à 9% en 1988. Aujourd'hui estimé à 14%, il a donc considérablement augmenté en quatre ans.

Comme le taux de natalité auquel il est partiellement corrélé n'a guère varié, comme par ailleurs les taux de fréquentation annuelle des autres loisirs culturels sont restés stables – et vérification faite qu'on ne peut l'attribuer à un effet d'enquête –, la hausse de la fréquentation du cirque apparaît comme un phénomène remarquable. On peut penser qu'elle est liée à l'augmentation, non moins étonnante, du nombre des écoles et ateliers de cirque et donc des personnes qui pratiquent les arts du cirque en amateur depuis quelques années. Elle résulte peut-être aussi de l'arrivée sur le marché des "nouveaux" cirques et des efforts accomplis par les pouvoirs publics, au niveau national comme aux échelons locaux, en faveur du cirque. Qui plus est, la fréquentation pourrait encore augmenter considérablement.

En effet, si l'occasion se présentait d'aller au cirque dans les mois qui viennent, 25% des Français adultes s'y rendraient, disent-ils, *certainement* et 39% *probablement*.

Si l'on ne retient que le chiffre de *certainement*, on voit que la part de marché globale du cirque pourrait passer de 14% à 25%, ce qui correspondrait à un gain de 4 millions d'adultes.

Un tel accroissement pourrait être obtenu par la fidélisation des spectateurs actuels (la multiplication de leurs sorties au cirque) et par la conquête de personnes n'étant jamais allées au cirque, près de la moitié de ces dernières (43%) déclarant qu'elles saisiraient volontiers l'occasion d'y aller. On notera avec intérêt que la clientèle actuelle du cirque moderne, si elle ne lui est d'ores et déjà fidèle, ne demande qu'à l'être : la moitié de ces spectateurs (49%) retournerait *certainement* au cirque si l'occasion s'en présentait.

* cf. Nouvelle enquête sur les pratiques culturelles des Français en 1989, Paris, Ministère de la Culture et de la Communication, Département des Etudes et de la Prospective, La Documentation Française, 1990, 243 p.

L'image du cirque

Le cirque est un spectacle pour tous

Enfants et adultes, spectateurs du cirque traditionnel comme spectateurs des enseignes nouvelles et non-spectateurs sont unanimes : le cirque est un spectacle pour tous. C'est donc un spectacle entre autres pour les enfants mais ce n'est pas un spectacle "pour enfants" (**Graphique 7**).

C'est un impératif culturel extrêmement puissant qui en commande la fréquentation : 76% des Français se déclarent *tout à fait* ou *assez d'accord* avec l'opinion selon laquelle "il faut absolument emmener les enfants au cirque, sinon il leur manquerait quelque chose". Transcendant l'une des principales différences sociales, celle de la génération, le cirque ne transcende-t-il pas du même coup toutes les autres ?

Le cirque est un spectacle fédérateur - d'aucuns diraient démocratique - parce qu'il utilise à merveille deux modes paradoxaux d'intégration, la différenciation et l'indifférenciation.

En jouant d'une palette d'émotions aussi diversement valorisées que le rire, la peur du ridicule, le vertige, etc., il s'adresse à chacun en particulier, voire à tour de rôle. Ainsi l'adulte peut-il accepter de ne pas rire du clown qui fait s'esclaffer l'enfant et l'enfant trouver ennuyeux le jongleur qui émerveille l'adulte, sans pour autant que l'un ou l'autre s'en offusque ou

se sente exclu. Mais il s'adresse aussi à tous en exaltant chez les spectateurs, par la mise en scène de la peur, le sentiment universel de leur commune humanité.

L'enseignement essentiel est ici que les spectateurs du cirque moderne, qui composent un public plus homogène, plus adulte et plus marqué socialement que le public composite et familial du cirque traditionnel, ne sont pas moins attachés que les autres à **cette figure emblématique de la communauté qu'est le spectacle de cirque**.

Le cirque serait-il d'essence divine ?

Le métier d'artiste de cirque n'est pas enviable pour 52% des Français adultes et l'on ne rêve pas de vivre cette vie (**Graphique 8**).

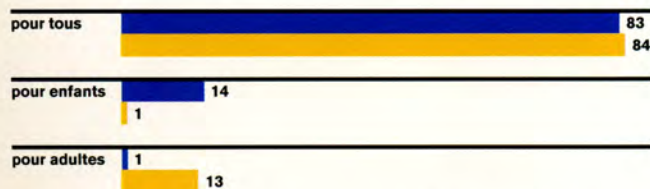
Mais on l'admire sur le plan moral. Cette fascination pour des êtres exceptionnels, "qui ne trichent pas", est l'attrait le plus fort du spectacle de cirque, aussi bien pour les spectateurs du cirque traditionnel que pour ceux du cirque moderne : le cirque est d'abord perçu comme une école de courage.

L'autre lien au cirque est d'ordre poétique. C'est l'attachement à la dimension naïve de cet art, à travers la féerie et le merveilleux. L'artiste de cirque n'a certes pas le monopole du dépassement de soi ni celui de l'enchantement, mais il est le seul de tous les "êtres d'exception" à jouer *simultanément*

7. Un spectacle pour tous

Sur 100 personnes de chaque groupe, considèrent le cirque comme un spectacle...

■ ensemble des Français
■ public des cirques "modernes" (5 dernières années)

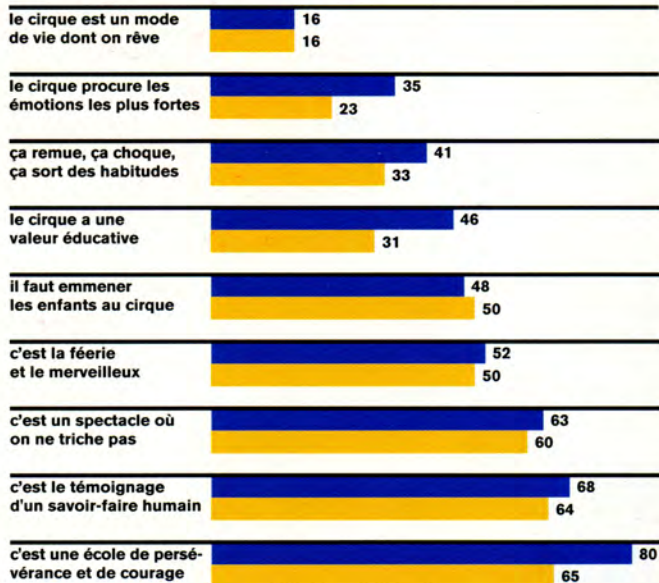


source : Département des Études et de la Prospective

8. Les attraits du cirque

Sur 100 personnes de chaque groupe, se déclarent **tout à fait d'accord** avec les opinions suivantes :

■ ensemble des Français
■ public des cirques "modernes" (5 dernières années)



source : Département des Études et de la Prospective

sur ces deux registres, à changer la prouesse en prodige.

Cette image fondatrice vaut toutes les imageries ou, mieux, elle les dépasse : le nez rouge de l'auguste n'est pas de toute éternité, la clownerie si.

Un attachement puissant mais non aveugle à la tradition

Cela étant dit, l'attachement des Français au mythe du cirque, qui peut prendre selon les époques des formes très différentes, se manifeste aujourd'hui principalement, sinon exclusivement, par l'acceptation des legs successifs de l'histoire du cirque en Occident*. **90% des Français** (et 66% du public des cirques modernes) **sont attachés au chapiteau. Pas de cirque non plus sans piste ronde** (pour 82% des Français et 62% des spectateurs du cirque moderne). Les avis sont plus partagés sur la ménagerie, à laquelle tiennent 59% des

Français mais seulement 24% des spectateurs des cirques modernes. On note aussi un consensus *presque* absolu sur les "fondamentaux" suivants : numéros aériens, clowns, jongleurs. L'orchestre est jugé indispensable par les adultes mais seulement par une minorité d'enfants (**Tableau 9**).

La plupart des Français sont également d'accord pour refuser la violence, ce qui peut apparaître comme une exploitation de la misère (l'exhibition de "phénomènes"), la mise en danger ostentatoire d'autrui (refus des lanceurs de couteaux). Les adultes rejettent également les aspects les plus commerciaux de certains cirques, comme la vente de barbe-à-papa... que les enfants, eux, bien sûr, plébiscitent. En outre une part minoritaire mais significative de la population (20%) et la moitié des spectateurs des cirques modernes condamnent la présentation d'animaux au cirque, et particulièrement l'exhibition d'animaux "exotiques" (otaries,

* Le cirque à l'occidentale, présentant dans une piste des numéros d'acrobatie, de dressage et de clowns a été inventé en 1768 par un aristocrate anglais, Philip Astley. Quant aux "arts du cirque", tels que la jonglerie, l'acrobatie, l'équilibre sur fil, etc, leur origine se perd dans la nuit des temps.

autres, etc.) ou domestiques. La présentation de fauves est mieux admise et celle des chevaux ne soulève aucune objection. Les spectateurs des enseignes modernes se distinguent surtout des autres par leur refus des paillettes, de la présence dans la piste d'un Monsieur Loyal et de la présentation d'animaux sauvages. Ces rejets renvoient à leur attente (que partage une bonne partie du public des cirques de tradition) d'une autre esthétique, moins foraine et moins "naïve", plus théâtrale et plus actuelle. Le refus des numéros présentant des animaux est plus ambigu. Il recouvre pour une part un jugement moral (le dressage est cruel), pour une autre part le jugement esthétique précédemment évoqué (le dressage est d'un autre âge). Observons enfin que si la vérité sort de la bouche des enfants, alors **l'artiste le plus aimé** au cirque n'est ni le clown, ni le dompteur, ni le trapéziste, mais... **le magicien**.

Les mobiles de la fréquentation

Interrogés sur les raisons qui ont motivé leur dernière sortie au cirque, les spectateurs mettent principalement en avant trois attraits : faire découvrir le plaisir du cirque aux enfants, admirer le travail des artistes et découvrir de nouvelles formes esthétiques.

Les deux premiers arguments sont invoqués massivement par les spectateurs du cirque traditionnel, ceux du cirque moderne privilégiant pour leur part la découverte d'une créativité, voire d'une "mise-en-scène" particulière (**Graphique 10**). L'attrance de certains spectateurs pour "les spectacles qui choquent" ou pour "les numéros classiques, anciens" montre qu'il y a place sur le marché du cirque à la fois pour un cirque "dérangeant" et pour un cirque à l'ancienne.

Les obstacles à la fréquentation

L'amour du cirque, fondé comme on l'a vu sur une puissante loi symbolique, sur un mythe ancestral et sur la richesse de l'imagerie traditionnelle, est encore attesté par la rareté des griefs que l'on formule à son endroit (**Graphique 11**). Du moins la moitié de la population française ne lui adresse-t-elle aucune critique.

Les reproches portent principalement sur des aspects d'ordre pratique : l'accueil et le confort des spectateurs, l'emplacement du cirque et les modalités d'achat des places.

Près de 40% des spectateurs se plaignent aussi d'être mal informés de la venue du cirque. Pour les enfants, le principal problème est la mauvaise visibilité, les grandes personnes étant probablement

9. Les "fondamentaux" du cirque

Sur 100 personnes de chaque groupe veulent que, dans un spectacle de cirque, figurent **absolument** les éléments suivants :

	public des cirques "modernes"	ensemble des Français	enfants (de 7 à 14 ans)
phénomènes, freaks	5	12	-
lanceurs de couteaux	22	32	66
confettis	32	49	63
barbe à papa	32	50	89
animaux exotiques	24	54	77
animaux domestiques	31	58	70
contorsionnistes	58	61	74
paillettes	38	64	63
fauves	37	70	60
magiciens	55	70	89
cavaliers	68	71	69
orchestre	76	73	44
présentateur	42	76	71
jongleurs	77	77	75
funambules, fil-de-féristes	76	80	84
clowns	82	85	86
voltigeurs, trapézistes	84	91	78

source : Département des Études et de la Prospective

trop grandes ou pas assez sages pour s'en rendre compte.

En matière esthétique sont en cause la qualité de l'art clownesque, le mode de présentation (et de dressage ?) des animaux, le renouvellement artistique, les spectateurs du cirque moderne étant à cet égard beaucoup moins indulgents que ceux du cirque traditionnel.

Enfin, un tiers des Français trouvent le cirque "trop cher". Ce taux n'est certes pas négligeable mais on pouvait s'attendre à ce qu'un nombre bien plus important de

personnes protestent, par principe, en consommateurs rationnels, contre les tarifs pratiqués au cirque. Le fait que cette critique n'arrive pas en première position souligne l'importance que les personnes interrogées ont voulu donner à leur principale récrimination, qui porte sur l'inconfort des sièges.

Ces critiques sont-elles rédhibitoires ? Pour 65% des spectateurs du cirque traditionnel et 54% de ceux du cirque moderne la réponse est non : en somme on se plaint

10. Les motivations du public

Sur 100 personnes de chaque groupe déclarent que leur dernière sortie au cirque était motivée par la raison suivante :

■ public des cirques "traditionnels" (5 dernières années) ■ public des cirques "modernes" (5 dernières années)

Motivation	public des cirques "traditionnels" (5 dernières années)	public des cirques "modernes" (5 dernières années)
apprécier le travail des artistes, leurs efforts, leur courage	53	23
faire connaître ce plaisir à mes enfants	39	11
retrouver des numéros classiques qui existent depuis longtemps	23	6
m'amuser, ressentir des émotions fortes	16	17
retrouver le plaisir de mon enfance	15	3
par amour pour l'art du cirque, pour suivre son évolution	12	16
découvrir des nouvelles formes artistiques	10	46
trouver une esthétique, une créativité, une mise en scène	10	58
assister à un spectacle qui choque, qui remue	7	9

source : Département des Études et de la Prospective

pour la forme, ou dans l'espoir que les cirques amélioreront encore le service au client, mais on les excuse aussi de ne pas le faire. Il n'en reste pas moins que 35% des Français âgés de 15 ans et plus, soit 15 millions de personnes, estiment suffisamment graves pour les empêcher d'aller au cirque *l'un ou l'autre* des défauts suivants (mais rarement plusieurs en même temps) : "le cirque est trop cher" (9% des Français adultes sont de cet avis, soit près de 4 millions de personnes), "le cirque est souvent triste et pauvre" (6%), "le cirque ça sent mauvais" (3%), "le cirque c'est truqué" (3%), "l'attente avant d'entrer est trop longue" (4%). 4% des Français disent aussi ne pas aller au cirque "par horreur de la violence".

On notera enfin que la programmation régulière de spectacles de cirque à la télévision ne nuit pas à la fréquentation des chapiteaux. 25% des Français sont d'accord avec l'opinion selon laquelle "on a trop vu de cirque à la télé" mais seulement 0,5% disent être dissuadés d'aller au cirque par ce qu'on leur en montre à la télévision. Ne doit-on pas supposer plutôt que le petit écran, loin de faire concurrence au cirque ou de dévaloriser son image, lui rend service ?

Un patrimoine en péril ?

Pour deux Français sur trois le cirque traditionnel est un élément du patrimoine culturel dont la disparition serait une perte irréparable. Cette opinion est même plus répandue parmi les spectateurs du cirque moderne que parmi les spectateurs du cirque traditionnel.

Pour 26% des Français, au demeurant, si le cirque traditionnel devait disparaître "cela serait dommage mais on n'y peut rien". Seulement 17% des spectateurs du cirque moderne font leur cette dernière opinion. 5% des Français adultes estiment que "c'est dans l'ordre des choses" et 5% également déclarent qu'une telle éventualité les laisserait indifférents.

On ne souhaite donc pas la fin de la tradition mais on la pressent ou on la redoute. Un tiers des Français estiment en effet que le cirque traditionnel n'a pas d'avenir, les spectateurs du cirque traditionnel étant d'ailleurs nettement plus nombreux (44%) que ceux du cirque moderne (16%) à prédire le déclin de la tradition banquiste.

Le cirque moderne a-t-il un avenir ? 80% des spectateurs des cirques traditionnels et 85% de ceux du cirque moderne en sont convaincus. *A contrario*, un Français sur cinq pense que les innovations actuelles n'auront qu'un temps. Preuve de leur double attachement au passé (à l'héritage du cirque comme à leur souvenir d'enfance) et au progrès, les Français souhaitent dans leur grande majorité que l'Etat soutienne financièrement les cirques en difficulté, traditionnels ou modernes.

Plus précisément, 80% des spectateurs du cirque moderne estiment que l'Etat devrait aider le cirque traditionnel et 63% du public des enseignes traditionnelles qu'il soutienne le cirque moderne.

Ces chiffres montrent également que l'image du cirque n'est pas tant celle d'une entreprise commerciale (si c'était le cas les chiffres seraient beaucoup plus bas) que celle d'un **patrimoine collectif et d'un art, éventuellement en péril.**

L'avenir du cirque

Sur la question de l'évolution du cirque, le public est partagé. Une moitié pense qu'il doit rester tel quel ou même revenir en arrière, retrouver ses sources et une autre partie, plus faible (37%), qu'il doit aller de l'avant. Cette opinion est deux fois plus répandue chez les spectateurs du cirque moderne.

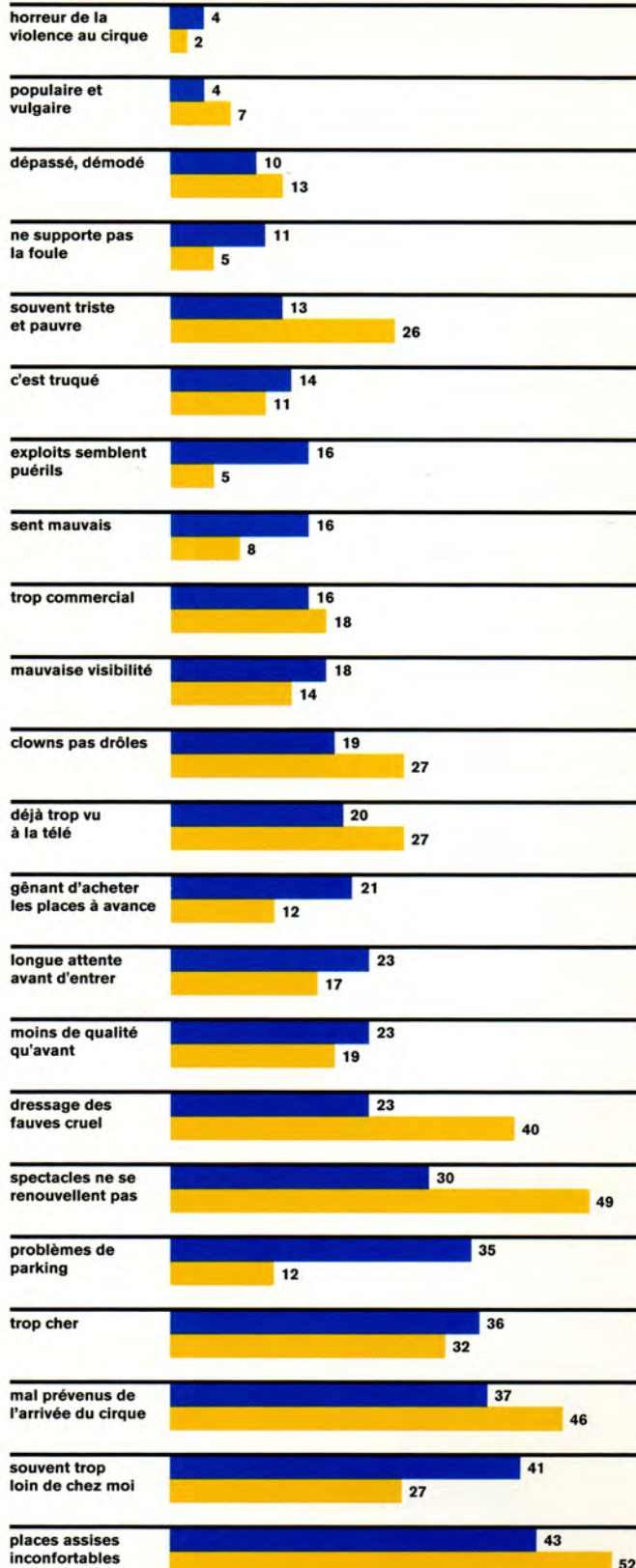
Dans quelle direction doit-il évoluer ? 24% des spectateurs souhaitent qu'il s'inspire des autres arts du spectacle vivant (théâtre, danse, pantomime), 6% qu'il se relie "aux formes de langage les plus modernes comme la vidéo", "au rock", 4% qu'il recoure aux

11. Les critiques adressées au cirque

Sur 100 personnes de chaque groupe se déclarent **assez ou tout à fait d'accord** avec les opinions suivantes sur le cirque traditionnel :

■ ensemble des Français

■ public des cirques "modernes" (5 dernières années)



deux procédés, c'est-à-dire marie tous les arts en un "spectacle total". Néanmoins, s'il doit aller de l'avant, qu'il le fasse dans le respect de l'héritage, qu'il ajoute sans retrancher (**Graphique 12**).

Les apports des cirques modernes les mieux acceptés sont l'humour au second degré, l'introduction d'autres arts de la scène et d'un fil narratif dans les spectacles.

L'esthétique de la provocation (cascades, motos, rock, numéros "à la Mad Max") est rejetée par une large majorité d'adultes mais non par les enfants, qui sont très nombreux à trouver "super" ou "pas mal" les cascades, le rock, les histoires et ... les tortues Ninja.

Quatre attitudes à l'égard du cirque

La distinction entre traditionnels et modernes s'avère en définitive trop sommaire. Il y aurait bien plutôt quatre attitudes à l'égard du cirque*, tant du côté de l'offre que de celui de la demande : une attitude **traditionaliste**, partagée par 39% des spectateurs et dont l'emblème serait *Pinder*, une attitude **rénovatrice**, que représente par exemple le *Cirque Plume* et qui attire 25% des spectateurs, une attitude **refondatrice** (comme celle du cirque à l'ancienne d'*Alexis Grass*), qui intéresse 11% du public et une attitude **provocatrice**, dont l'emblème serait le cirque *Archaos* et qui tente 9% des spectateurs.

Cette typologie de la demande potentielle ne correspond guère, on le voit, à la division actuelle du marché présentée dans le graphique 5 ni à la fréquentation réelle des différentes enseignes. La distorsion tient probablement à un **défaut d'information du public**,

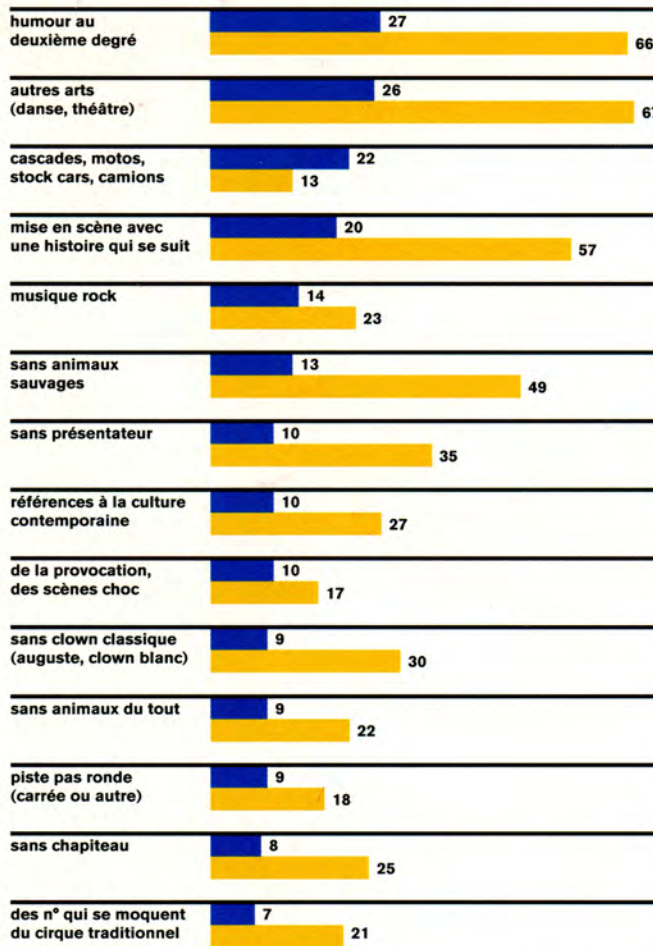
* Les pourcentages cités proviennent d'une analyse typologique menée sur un échantillon représentatif de la population nationale âgée de 15 ans et plus. Les 16% de Français non cités sont hostiles à tout spectacle de cirque.

12. L'évolution du cirque

Sur 100 personnes de chaque groupe répondent **absolument** à la question suivante : "voici une liste d'attractions ou d'innovations que les cirques modernes proposent. Est-ce le genre de chose que vous mettriez **absolument, peut-être** ou **surtout pas** dans le spectacle idéal dont vous seriez le concepteur ?"

■ ensemble des Français

■ public des cirques "modernes" (5 dernières années)



source : Département des Études et de la Prospective

qui ne perçoit pas encore l'originalité, la signature de chaque cirque.

En outre, si les enseignes modernes et les enseignes traditionnelles n'attirent pas à l'heure actuelle les mêmes publics, il n'est pas exclu qu'elles entrent bientôt en concurrence, sous l'effet de l'évolution du

goût des enfants, de la notoriété croissante des cirques modernes et peut-être de la clarification ou de l'exacerbation du débat sur la relation entre les hommes et les animaux.

Concurrence est à vrai dire un bien grand mot car le cirque est tellement chéri des Français qu'il y a place, *théoriquement*, sur le marché national pour une offre encore plus profuse et plus diverse.

Note méthodologique

Les chiffres présentés ici proviennent de quatre enquêtes par questionnaire, qui ont toutes été réalisées en face à face au domicile des personnes interrogées, par l'Institut de Sondages Lavalie.

- un premier sondage réalisé en février 1992 auprès d'un échantillon de 3577 personnes représentatives des individus âgés de 18 ans et plus qui résident en France métropolitaine, Corse non comprise et représentant elles-mêmes 9475 "membres de foyers". Cette enquête visait à évaluer le nombre des enfants qui vont au cirque.

- une seconde enquête conduite en novembre 1992 auprès d'un échantillon de 880 personnes représentatives des Français âgés de 15 ans et plus portant sur les modalités de fréquentation et sur l'image du cirque. La méthode adoptée pour ces deux enquêtes est celle des quotas et les critères d'échantillonnage sont l'âge, le sexe, la catégorie socio-professionnelle de la personne interrogée, celle du chef de famille, la taille de l'agglomération et la région de résidence.

- une troisième enquête conduite en novembre 1992 auprès de 80 personnes âgées de 7 à 14 ans, représentative des enfants-spectateurs.

- une quatrième enquête auprès d'un échantillon de 99 spectateurs des cirques modernes, "trouvés" pour partie, de façon aléatoire, dans le cadre du second sondage et pour partie de façon raisonnée à la sortie de trois spectacles : *Cirque Baroque*, *Cirque Plume* et *Zingaro*.

L'étude de la fréquentation et de l'image du cirque, réalisée sur le terrain par la société Théma, comportait en outre :

- une enquête par entretiens approfondis auprès de 26 professionnels du cirque et des arts du spectacle.

- une enquête par entretiens semi-directifs auprès de 63 personnes de tous âges.

- une enquête auprès de 24 personnes responsables de l'accueil des cirques dans les villes.

L'ensemble de ces travaux est placé sous la responsabilité scientifique de Jean-Michel Guy, ingénieur de recherche au D.E.P.



Département des Études et de la Prospective - 2, rue Jean Lantier 75001 Paris - tél. 40 15 73 00 - fax 40 15 79 99

La Documentation Française D.F. 53069-7. ISBN 0294 - 8451 - n° Commission paritaire 1290AD. Directeur de la publication : Hubert Astier.

Rédacteur en chef : Marc Nicolas. Conception graphique : Tout pour Plaire. Impression : Imprimerie Blanchard, Le Plessis-Robinson.

Le Département des Études et de la Prospective autorise, et même encourage, la reproduction des tableaux, graphiques et textes du présent document, à condition qu'en soit explicitement mentionnée la source.